



NOTES AUTOUR DU « LE TEMPLE COMPAGNONNIQUE » D'ALPHONSE FARDIN

par Jean-Michel MATHONIERE

L'INFLUENCE DE LA FRANC-MAÇONNERIE SUR LES COMPAGNONNAGES AU COURS DU XIX^e SIÈCLE est un fait établi qui a encore beaucoup de difficultés à être admis par nombre de compagnons tant il est vrai que dans ce milieu, les idées reçues quant à l'origine « compagnonique » (le terme est volontairement employé ici en lieu et place de « opérative ») de la franc-maçonnerie le disputent encore aujourd'hui à la montée en puissance, comme dans toute la société civile en général, des attitudes et discours identitaires faisant que ces compagnons répugnent à l'idée d'une parenté quelconque avec les « francs-macs ». On sait cependant avec certitude que quel soit le jugement que chacun est en droit de porter sur les intentions initiales et les fruits de cette influence, celle-ci est importante et qu'elle s'est exercée au travers de multiples facteurs passifs et actifs, notamment le phénomène de l'affiliation des ouvriers à des loges (avant, pendant ou après leur Tour de France) et, plus encore, par le phénomène concomitant et convergent de la copie plus ou moins fidèle et de l'adaptation de rites, symboles et légendes provenant des nombreuses divulgations maçonniques imprimées dès le milieu du XVIII^e siècle auxquelles le public avait aisément accès dans les librairies. Laurent Bastard a également mis en évidence dans ses travaux l'influence exercée par l'iconographie maçonnique sur celle des compagnonnages au fur et à mesure que la diffusion de la lithographie permettra, à partir du milieu du XIX^e, à celle-ci de s'épanouir¹.

De fait, les interférences croisées étant multiples et complexes², il est souvent difficile, faute aussi de disposer de ressources archivistiques explicites et sans équivoque, de déterminer si tel ou tel témoignage relève d'une influence maçonnique directe ou indirecte, active ou passive. L'exemple iconographique sur lequel j'aimerais revenir aujourd'hui est intéressant à cet égard³ : il s'agit d'une lithographie dessinée et éditée en 1889-1890 par Adolphe Fardin (1859-1929).

Celui-ci a fait l'apprentissage du métier de cordonnier avec son père, lui-même ancien compagnon. Ayant rejoint l'*Ère Nouvelle du Devoir*, une des sociétés de compagnons cordonniers-bottiers qui veulent « régénérer » le compagnonnage, il effectue son Tour de France de 1875 à 1881. Il est reçu compagnon cordonnier-bottier sous le nom de « Normand le Bien Aimé du Tour de France » à Bordeaux le 15 août 1876 (Assomption). Il revint s'établir dans sa ville natale, Avranches, après son Tour de France à la fin de 1881 et s'y maria. Acquis aux idées pacificatrices d'Agricol Perdiguier, il milita pour la fusion en 1889 de sa société d'origine, l'*Ère nouvelle*, avec celle des compagnons cordonniers-bottiers du Devoir et il

1. Laurent Bastard, *Images des Compagnons du Tour de France*, Paris, éd. Jean-Cyrille Godefroy, 2010.

2. Jean-Michel Mathonière, *Les interférences entre spéculatifs et opératifs français aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, Société française d'études et de recherches sur l'Écossisme (SFERE), volume XIV, 2017, 76 p.

3. J'ai déjà consacré un bref article à cette image : « Un temple à ne pas laisser un maçon dehors ! », *Franc-maçonnerie magazine* n° 67 (2019), p. 38-39.

DESCRIPTION DU TEMPLE COMPAGNONNIQUE

TABEAU ALLÉGORIQUE

CHERS CC. CHERS FF.

Ce monument que j'ai l'avantage de soumettre à vos regards, et dont vous pouvez apprécier la valeur artistique, est un temple d'architecture grecque et d'ordre corinthien, il est réduit à la trente-deuxième partie de sa grandeur respective. Tout en étant établi dans les règles de l'architecture, il a été créé, ainsi que tous ses ornements, par l'imagination de l'auteur et à l'honneur de l'Union Compagnonnique. La banderolle qui flotte au-dessus, est l'emblème du couronnement de son élévation.

Dans le fronton du temple sur lequel brille l'étoile de la Gloire, sont nos trois fondateurs : SOUBISE, SALOMON et Maître JACQUES, dans leurs costumes traditionnels et personnifiant les trois rites réunis du Compagnonnage. Ils ont le regard tourné vers l'Orient et montrent une attitude qui est due à leurs qualités de Grands Maîtres de l'Ordre. Les Renommées qui sont à leurs côtés représentent le Génie et la Gloire les couronnant. Les initiales A. L. G. D. N. F. qui sont inscrites dans la frise, signifient : *A la gloire de nos Fondateurs*. Dans la frise de la corniche de l'entrée du temple, les caractères hiéroglyphiques qui y sont inscrits font le mot : *Immortalité*. Dans la rosace du plafond, on remarque l'œil de Jéhovah qui veille et préside aux lois Compagnonniques. Dans les quinze panneaux supérieurs sont représentées quinze déesses avec leurs attributions. Elles sont dans l'ordre comme suit : *La Prospérité, l'Union, la Justice, la Bonté, la Clémence, la Protection, la Générosité, l'Intelligence, le Savoir, la Bienveillance, l'Humanité, l'Espérance, la Sagesse, la Force et la Vérité*.

Dans ces panneaux, sont suspendus des outils des différents corps d'états du Compagnonnage.

On remarque en côté des panneaux de l'Union et de la Force les lettres U. V. G. T. Union, Vertu, Gloire, Talent. Les outils et les emblèmes surmontent en sont les symboles. En dessous, on voit les noms de quelques CC. illustres. Ce sont ceux de PERDIGUIER, VENDOME, JACQUARD, CAPUS, ARNAUD, REIGNIER, ESCOLE, GABORIAU, LABORIE, BLANC, CALAS, GUILLAUMOU. Dans les quinze autres panneaux sont les noms des villes Compagnonniques inscrites par ordre alphabétique et au nombre de 60.

Dans les petits panneaux inférieurs au nombre de trente, entre le stylobate et la plinthe sont inscrites également, par ordre alphabétique, les corporations formant actuellement le Compagnonnage. Dans la plinthe, on voit tout le tour des initiales dont voici l'explication : *L'avenir est à nous. — Nous serons souvent assaillis, mais jamais vaincu. — Tous pour un, un pour tous. — Gloire aux immortels fondateurs de nos lois, respect à leurs généreux enfants. — Le progrès nous guide au chemin de l'avenir. — L'union fera notre force et notre grandeur. — Par le devoir soyons unis pour toujours. — Sachons faire ici-bas tout pour l'humanité. — La Providence veille à la sécurité de nos lois. — L'honneur préside à notre destinée. — La raison nous éclaire.*

Les quatre colonnes de l'autel représentent les quatre points cardinaux où, intérieurement, sont inscrits les vers qui sont à l'enbas du tableau. Dans le fronton on remarque à l'entour de l'équerre et du compas les initiales U. V. G. T. Union, Vertu, Gloire, Talent. A gauche : L. E. F. Liberté, Egalité, Fraternité. A droite : U. S. M. Union, Solidarité, Mutualité. Dans la frise : V. P. L. — M. H. C. — *Vivre pour l'humanité — Mourrir honnête Compagnon*. Sur les trois degrés de l'autel on voit aussi les initiales U. P. L. V. Union pour la vie. A droite est un trépied, et à gauche une pissine, objet symbolique de nos réceptions. Sur les deux panneaux de l'autel on voit les tables du Devoir et de nos Lois. Puis sur l'autel, au pied des sept degrés, sont posés le livre du Devoir, une instruction et la coupe au breuvage symbolique. Dans le triangle du petit fronton qui surmonte les sept degrés, est inscrit en hébreu le nom de Jéhovah. Dans le milieu de la mosaïque où se trouve gravés l'équerre et le compas, est la pierre carrée sur laquelle le récipiendaire est reçu C.

Dans le ciel de l'autel fait en coupole formée de quatre arcs et d'une rosace demi-sphère, sont représentés des motifs symboliques. Dans l'arc de face on voit le soleil, la lune et des étoiles. Ce qui représente les lumières célestes. Dans l'arc opposé est une ruche d'abeilles, qui symbolise l'union. Dans l'arc de gauche est le triangle de la trinité divine, et dans l'arc de droite est celui de la trinité compagnonnique. Puis dans la rosace, et entourée de neuf étoiles, est une colombe portant une branche d'accacia.

Enfin, on remarquera les ornements intérieurs qui décorent le plafond, la frise et toute la cymaise, et qui font un effet magnifique.

Votre dévoué, F.

F. A. FARDIN,

Le Bien-Aimé du Tour de France, C. C. B. D. D.
50, RUE DE LA GOUTTE D'OR.

NOTA. Le tableau mesurant 72 centimètres sur 56, est vendu au prix de 2 fr. 50 sur fond blanc, et 3 francs sur teinte de Chine.

Imp. Chérest, 92, rue Lafayette

sera ainsi le délégué des compagnons cordonniers-bottiers du Devoir au congrès de la Fédération compagnonnique de tous les Devoirs réunis (fondée en 1874) en 1889, qui verra sa transformation en Union compagnonnique des compagnons des Devoirs unis, dont il est, à ce titre, l'un des pères-fondateurs.



Connu comme poète et chansonnier compagnonique — il publia en 1893 *Le conciliateur : chansons, romances & poésies compagnoniques* — il est également l'éditeur d'une lithographie figurant « Le temple compagnonique » (voir sa reproduction p. 87) et qui célèbre la création de